HISTOIRE

LES SUCCESSEURS DE JASSUDA BEDARRIDE. DEUX MAIRES JUIFS D'AIX-EN-PROVENCE I. SALOMON BEDARRIDE

Dans le N° 12 de <u>L'ECHO DES CARRIERES</u>, Christiane Derobert-Ratel présente, sur LES ISRAELITES A AIX-EN-PROVENCE DU <u>XVIIIe</u>. <u>SIECLE A 1830</u>, une étude de sociologie historique qu'elle conclut ainsi:

"En moins de 40 ans, les Juifs, dotés d'un sens civique exemplaire, ont acquis une notoriété de bon aloi. Ils ont réussi à s'incorporer au reste de la population. Trois d'entre eux, Jessuda Bédarride, Salomon-Bessalel Bédarride et Benjamin Abram seront même maires d'Aix, entre 1848 et 1896. Le succès de cette intégration est d'autant plus spectaculaire qu'au XIXème. siècle l'ancienne capitale de la Provence demeure une ville conservatrice, "divisée en castes", encore soumise à de très fortes influences sacerdotales et aristocratiques"."

Dans le même numéro de <u>L'ÉCHO DE5 CARRIERE5</u>, nous pouvions présenter Jassuda Bédarride qui, maire d'Aix, au moment de la Révolution de 1848, semble avoir ouvert la voie à son frère Salomon Bédarride et à son neveu Benjamin Abram

SALOMON BEDARRIDE.

L'ENCYCLOPEDIE DES BOUCHES DU RHONE écrit:

"Le vieux républicain qui occupa la mairie d'Aix de 1876 à 1886 n'est pas aussi connu que son éminent prédécesseur de 1848."

Il est cependant intéressant d'étudier l'oeuvre de Salomon Bédarride pour voir comment il a prolongé ce qu'avait amorcé son frère Jassuda en 1848.

Salomon Bessalet Bédarride est né à Aix-en-Provence le 18 février 1809; L'ENCYCLOPE-DIE DES BOUCHES-DU-RHONE donne peut-être à tort le prénom de <u>Bessalel</u>; nous préférons retenir celui de <u>Bessalet</u> que donnent les actes de l'état-civil. I1 est le fils de David Aaron Bédarride et de son épouse Liotte; David Bédarride est alors <u>marchand</u>; en l'an XII de la République, à la naissance de son fils Jassuda, le frère de Salomon, David Bédarride était cardeur de laine; en 1808, au moment des déclarations patronymiques, il est marchand d'huile; peut-être est-ce toujours ce métier qu'il exerce en 1809 à la naissance de Salomon. A la naissance de ce dernier, David et Liotte Bédarride ont déjà une nombreuse famille; les déclarations patronymiques de 1808 font apparaître d'abord deux filles, Léa née le 25 fructidor, An V (11 septembre 1796), puis Rachel née le 27 nivose, An VIII (17 janvier 1799);

les garçons viennent ensuite: il y a d'abord Benestruc, né le 25 germinal, An X (13 avril 1799), puis Jassuda, né le 12 germinal, An XII, qui sera Maire d'Aix en 1848, Elie enfin né le 21 mars 1806; André Meyer, qui a étudié les déclarations patronymiques présentées par les Juifs d'Aix en 1808, a pu relever deux familles de 5 enfants et deux de 6; cela donne au total 4 familles nombreuses sur 53, c'est-a-dire 7,6%; il n'est donc pas courant à cette époque-là d'appartenir à une famille nombreuse.

L'ENCYCLOPEDIE DES BOUCHE-DU-RHONE indique que Salomon Bédarride devint Avoué à la Cour; le MEMORIAL D'AIX du 3 avril 1884 nous apprend que Salomon Bédarride fête la 50ème année de "sa postulation comme avoué au Tribunal de Première Instance d'Aix"; peut-être l'importance de la Cour d'Appel éclipse-t-elle l'existence des juri-dictions de premier degré; ce que l'on retient surtout, c'est que Salomon Bédarride était, par vocation peut-être, plus attiré par la procédure écrite; son frère Jassuda, qui était devenu avocat, avait peut-être de plus grands talents oratoires; on comprend ainsi le jugement que porte L'ENCYCLOPEDIE DES BOUCHES-DU-RHONE sur Salomon Bédarride, en ce qui concerne son action au Conseil municipal puis au Conseil Général:

"Il n'y brilla pas par l'éloquence, mais se fit remarquer par son bon sens et sa puissance de travail."

L'ENCYCLOPEDIE DES BOUCHES-DU-RHONE ajoute que Salomon Bédarride "n'a pas laissé de travaux juridiques de premier ordre"; sur 14 titres que L'ENCYCLOPEDIE indique, 2 seulement touchent à des problèmes de droit:

-QUELQUES MOTS SUR TROIS QUESTIONS A L'ORDRE DU JOUR. HYPO-THEQUES OCCULTES; ACTION RESOLUTOIRE; HYPOTHEQUE JUDICIAIRE (Aix 1834).

-QUESTION DE PROCEDURE (Le cahier des charges doit-il être lu le jour de l'adjudication?) (Aix 1850)

Les autres études concernent des questions d'équipement (le canal du Verdon, le transfert des Facultés à Marseille, le Cimetière de l'hospice...), des problèmes fiscaux (l'octroi, le tabac, 1'augmentation de l'impôt sur les viandes et les céréales...); ces études font apparaître un intérêt certain pour les questions économiques. Homme de dossiers, Salomon Bédarride est surtout un esprit ouvert à l'actualité, à sa région, à l'autre.

L'ENCYCLOPEDIE DES BOUCHES-DU-RHONE écrit:

"Ses intérêts personnels ne l'empêchèrent jamais de jouer un rô1e actif dans le groupe hostile à la monarchie et à l'Empire "

En 1870, immédiatement après la déchéance de Napoléon III, il est élu au conseil municipal sur la liste républicaine; dans sa thèse de Doctorat en Droit sur LE CHOIX DE5 ADMINISTRATEURS LOCAUX PAR LA POPULATION AIXOISE DE 1870 A 1970, Marie-Louise Allègre-Provensal précise qu'en 1870, Salomon Bédarride figure également sur une

"deuxième liste composée en vue de l'intérêt général et du bien public. Les candidats proposés n'ont pas été consultés; on compte sur leur patriotisme."

Salomon Bédarride devient 1er. adjoint jusqu'au mois d'avril 1870, dans la municipalité provisoire de M. Alexis. I1 a alors 51 ans; sans doute a-t-il voulu attendre la chute de l'Empire pour prendre des responsabilités dans l'administration de sa cité. A partir de ce moment-là, semble-t-il, il participe concrètement à la vie politique aixoise ainsi qu'au développement des idées républicaines; le ler. mars 1873, le Sous-Préfet d'Aix présente ainsi au Préfet des Bouche-du-Rhône les statuts de la chambre syndicale des ouvriers chapeliers et de celle des ouvriers cordonniers:

"Il est facile de voir qu'une idée unique, qu'un même esprit ont présidé a la constitution de ces associations. Les inspirateurs m'en sont connus. C'est au cercle républicain que je les trouve. Ce sont principalement MM. Hallo, Mattei, Bédarride. Ces messieurs figurent comme conseils judiciaires dans les statuts de la chambre syndicale des cordonniers. Que ce soient tels ou tels ouvriers qui occupent le bureau des trois associations, en réalité la véritable direction appartient aux personnes dénommées plus haut.

Le but est-il besoin de le démontrer? Pour les ouvriers, on le place sur le terrain social et économique. Pour les instigateurs que je viens de citer, il est tout politique. C'est l'organisation faite en vue des élections; tous ces ouvriers sont autant d'électeurs embrigadés, dont le vote est assuré aux candidats radicaux."

Bédarride semble ainsi avoir compris qu'il peut apporter une idéologie républicaine au syndicat naissant; il peut y trouver en contrepartie des revendications sociales et politiques qui nourrissent les idées républicaines et les rendent plus concrètes; il s'assure ainsi le vote des ouvriers cordonniers; le Sous-Préfet estime que les électeurs sont "embrigadés" parce que la France hésite alors entre la République de Monsieur Thiers et la Royauté du Comte de Chambord; il n'en reste pas moins que le républicanisme de Bédarride ne fait ici aucun doute; peut-être est-il significatif que le frère de Jassuda Bédarride, qui fut Maire républicain d'Aix en 1848, soit compté parmi "les candidats radicaux"; ainsi les Bédarride, qui se situent peut-être dans la mouvance de Ledru-Rollin, ont sans aucun doute participé au développement du radicalisme de la IIIème. République.

Salomon Bédarride devint donc maire d'Aix en 1876; peut-être cette nomination semble-t-elle s'inscrire dans la suite directe de la promulgation des lois constitutionnelles de 1875; résumant ses services pour son dossier Légion d'honneur, Salomon Bédarride ajoute qu'il a été "révoqué le 23 septembre 1877 par la réaction" et que "un autre décret du 2 janvier 1878 lui restitua ces fonctions qu'il occupe toujours"; cette parenthèse de quelques mois dans la gestion municipale de Salomon Bédarride correspond à la crise du 16 mai qui opposa le Président de Mac Mahon à la Chambre des Députés et au mouvement républicain; sommé par Gambetta de "se soumettre ou se démettre", le Président de la République, un moment tenté par le rétablissement d'un certain "Ordre Moral", dut rendre le pouvoir à des ministres républicains. Salomon Bédarride,

dont le républicanisme est donc bien connu, resta maire jusqu'en 1886.

On peut se faire une idée de 1a manière dont Salomon Bédarride gère sa cité à partir d'un compte-rendu de réunion du Conseil Municipal que publie LE MEMORIAL D'AIX; il s'agit de la séance extraordinaire du 12 avril 1883:

"M. le maire propose une opération financière importante et qui produirait les plus heureux résultats au point de vue de la dette de la ville. Il s'agit de faire une conversion générale des divers emprunts, en empruntant directement à la caisse des dépôts et consignations. Cet emprunt permettrait de réaliser une économie de 200.000 F. et de libérer la ville en 15 années au lieu de 19.

Le conseil adopte cette combinaison financière.

M. le maire expose que les agrandissements successifs de la bibliothèque Méjanes et les mouvements de livres opérés par les divers bibliothécaires, nécessitent un recollement général des richesses bibliographiques de cet établissement.

Ce travail considérable ne pouvait être entièrement terminé que dans un laps de temps très éloigné par le personnel, qui a une très grande partie de ses séances prises par le service journalier et ses rapports avec le public.

En cet état de choses, M. le maire a consulté la commission, le conservateur, le bibliothécaire. D'un commun accord, il a paru utile d'adjoindre un auxiliaire aux employés actuels. M. le maire propose le bibliothécaire universitaire, qui offre toutes aptitudes et toutes garanties.

Le conseil adoptant la proposition de M. le maire, vote le crédit nécessaire de 1200 F. ."

A travers l'étude de deux aspects de la vie aixoise, la dette de la ville et l'agrandissement de la bibliothèque Méjanes, on voit apparaître la personnalité de Salomon Bédarride: Nous avions déjà noté son ouverture aux questions économiques; le maire est ici soucieux d'alléger la dette de la ville et de la raccourcir; par là même, il a le souci d'alléger la pression fiscale de ses concitoyens. Au-delà de la connaissance des mécanismes bancaires permettant "la conversion générale des divers emprunts", il y a ici une vision plus large de l'économie. Salomon Bédarride accorde cependant plus d'importance au service public ainsi qu'au patrimoine culturel de la ville: la vérification de l'inventaire de la Bibliothèque Méjanes ne peut se terminer "dans un laps de temps très éloigné", d'abord parce que la Ville doit connaître l'état exact de sa Bibliothèque, ensuite parce que le recollement ne doit pas entraver l'accueil du public; après avoir consulté les techniciens compétents de la bibliothèque, le maire propose d'utiliser, à titre auxiliaire, temporaire, les services du bibliothécaire universitaire; si le maire a ici le souci de veiller au bon fonctionnement de la Bibliothèque municipale, on constate qu'il s'est d'abord appuyé sur l'avis des techniciens, qu'il veille à la régularité de l'inventaire et qu'il ne s'agit pas ici de porter atteinte à la liberté de la lecture. Plus qu'un bon gestionnaire, Salomon Bédarride est un maire républicain.

Soucieux des intérêts de sa ville, Salomon Bédarride est aussi un maire urbaniste. En 1883, il s'occupe ainsi de la démolition de la rue des Cardeurs; les problèmes que pose cette démo-

lition ne concernent pas que la création d'un nouvel espace urbain; LE MEMORIAL D'AIX, qui résume la réunion du conseil municipal du 12 mai 1883, écrit:

"Depuis longtemps, les indigents étaient logés chez M. Jalus, rue des Cardeurs, aux frais des hospices d'Aix. Depuis la démolition de ce quartier, on a du confier cette entreprise à M. Segond, aubergiste, rue des Tanneurs, 30, auquel il est alloué une somme de 1491 fr. 80 c. M. le maire propose de déduire cette somme de la subvention des 30.000 fr. accordée aux hospices. Adopté."

La démolition de la rue des Cardeurs, qui conduit à évoquer ici le problème des indigents, pose en fait le problème du déplacement de la population du quartier.

La gestion de Salomon Bédarride semble liée à d'autres aspects du paysage d'Aix; à son décès, LE MEMORIAL D'AIX écrit, le 3 octobre 1886:

"Le lycée, malgré ses vicissitudes et les critiques qu'il a soulevées, restera, à Aix, le monument durable de sa carrière administrative."

La municipalité Bédarride a, semble-t-il, largement contribué à la construction du Lycée Mignet. Le compte-rendu du Conseil Municipal du 12 mai 1883, que rapporte LE MEMO-RIAL D'AIX du 20 mai suivant, écrit:

"Un crédit supplémentaire est alloué aux entrepreneurs du lycée, pour la construction de persiennes afin de préserver du soleil les locaux du lycée exposés au sud et au couchant. Ce crédit s'élève à 9.483 fr. 22 c."

Il semble enfin que La Municipalité Bédarride ait participé à la création à Aix des Ecoles Normales d'Instituteurs. Le compte-rendu du Conseil Municipal du 12 mai 1883, tel que le donne LE MEMORIAL D'AIX, dit:

"Le conseil approuve une concession d'eau faite pour l'alimentation des nouvelles écoles normales. Cette concession sera accordée au département au moyen d'un acte à intervenir et qui contiendra toutes les conditions."

Salomon Bédarride a donc participé, par sa gestion, au développement de sa cité; entré dans la vie municipale, dès le 4 septembre 1870, restant à la tête de la municipalité jusqu'en 1886, il a fait d'Aix-en-Provence, une ville moderne de la IIIème République.

Salomon Bédarride eut également une carrière importante au sein de 1'assemblée départementale; conseiller général en 1871, il est Vice-Président du Conseil Général à partir du 24 octobre 1871; il est également rapporteur de la commission des établissements départementaux; il intervient surtout au titre du service des enfants assistés; il considère le phénomène comme "une des plus grandes plaies sociales". En novembre 1871, il préside une séance du Conseil Général ou il est question, entre autres, des "voies et moyens pour assurer le transit de Marseille"; il s'agit de la ligne de chemin de fer de l'Estaque et d'Aix ainsi que de la navigation sur le Rhône; Salomon Bédarride cherche "les moyens de mettre un terme aux inconvénients qui pèsent sur le commerce de Marseille." Il préside également le 17 novembre

1871; l'ordre du jour comprend l'étude de propositions concernant les taxes d'octroi d'Aix, de Martigues et de Peynier; il présente une proposition de taxe sur les volailles à l'octroi d'Aix; l'ordre du jour comprend également le transport des bestiaux par le train; Salomon Bédarride est partisan du train direct obligatoire pour le transport des bestiaux, notamment pour Aix. Salomon Bédarride fut également Président du Conseil Général en 1880-1881; son discours d'installation est un véritable credo républicain:

"La République aujourd'hui dans les coeurs, doit être désormais dans les actes et le jour où tous les élus, tous les fonctionnaires lui seront fidèles, le jour où ses lois, ses institutions seront partout respectées et appliquées, ce jour-là la République n'aura plus d'ennemis."

Salomon Bédarride apparaît ici comme un homme ouvert aux questions sociales, un homme pour qui la vie économique aixoise n'a de sens que dans le contexte départemental.

Le 12 août 1880, Salomon Bédarride recevait la Croix de Chevalier de la Légion d'honneur des mains de son frère Jassuda, qui avait été maire d'Aix en 1848; au delà des rapports de fraternité, on peut peut-être voir dans ce geste le fait que Salomon avait été parrainé par celui dont il se sentait le successeur.

Salomon Bédarride est mort le 29 septembre 1886; on a assez de précisions sur ses obsèques, qui ont eu lieu le 1er. octobre suivant; LE MEMORIAL D'AIX écrit, le 3 octobre 1886:

"Un détachement de troupe, commandé par un officier, est venu à la maison mortuaire, rue Beauvezet, 9, rendre au défunt les honneurs militaires qui lui étaient dus en qualité de membre de la Légion d'honneur.

Le cortège s'est mis en marche et s'est rendu au cimetière. Six poêles étaient portés devant le corbillard. Il y avait, entre autres, celui des avoués, de 1a municipalité d'Aix et le poêle d'honneur. Nous y avons remarqué MM Mandin, maire actuel, M. Gautier, successeur de M. Bédarride et M. Martial Bouteille. Les cordons du poêle d'honneur étaient tenus par M Leydet, député, M. Naquet, procureur général, M. le Sous-préfet, MM. les Présidents du tribunal civil et du tribunal de commerce. Une couronne magnifique était portée par quatre agents de police et sergents de ville. Derrière le char marchaient le rabbin et les membres de la famille du défunt. Dans le cortège figuraient M. Bédarride, président de chambre de la Cour de cassation, MM. Chevillon, député des Bouches-du-Rhône et Bloch, avocat général à la cour d'Appel de Paris "

LE PETIT PROVENCAL du 2 octobre dit:

"Ont pris la parole au cimetière, MM. Alexis, ancien conseiller général, Chabrier, membre de l'assemblée départementale, Barrême, avoué et Leydet, député...

Tous les orateurs ont retracé la vie de travail de l'ancien maire d'Aix, connu par son dévouement envers la République ainsi qu'envers la ville qu'il avait administrée pendant de longues années."

Les obsèques, qui se sont donc déroulées selon le rite juif, ont été l'occasion de voir se ras-

sembler tous ceux qui, d'une manière ou d'une autre, ont côtoyé un aspect de la vie de Salomon Bédarride: les juristes pleuraient l'avoué, la municipalité l'ancien maire, les conseillers généraux leur ancien collègue; Salomon Bédarride avait été une personnalité marquante des Bouches-du-Rhône.

Roger KLOTZ-VILLARD

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

PROGRAMME

La Veille au soir la Fête Nationale sera annoncée par une salve de 21 boites.

Le lendemain au matin nouvelle salve de boites, aubades données par des tambourins.

Ouverture du Musée de 10 heures du matin à 4 heures du soir.

A 2 heures sur la place des Prêcheurs Mât de Cocagne horizontal. A la même heure sur la place de l'Hôtel-de-Ville, Mât de Cocagne ordinaire.

A 4 heures Courses de Vélocipèdes sur le cours Sextius et boulevard de la République.

A 4 heures collation et divertissements offerts aux élèves des écoles primaires au jardin Rambot.

CONCERTS

Donnés avec le gracieux concours de la Musique du 112 de Ligne, de la Musique de l'Ecole d'Arts-et-Mètiers et des Sociétés Chorales et Musicales de la Ville.

A 5 heures, au has du Cours Miraheau, Société Cherale sur la place des Précheurs, Musique des Touristes de l'Union.

A 5 heures, au has du Coars Intraceu, Societe Castene de Sainte-Cécile.

A 6 heures, au Jardin Rambot, Musique de l'Esolo d'Arts-et-Métiers.

A 6 heures, place de la République. (Estrade des Marronniers), Musique du 112 de Ligue.

A 5 houres, au haut du Cours Sextius, Musique du Cerele Philharmouique. A 5 houres, au haut du Cours Mirabeau, Orphéon de l'Athénée.

LE SOIR GRANDE ILLUMINATION DU COURS MIRABEAU

Feu d'Artifice à la Rotonde à 9 heures du soir.

Après le feu d'artifice, illumination au gaz de la grande fontaine. Les Édifices et les Établissements publics seront pavoisés et illuminés. Les Habitants sont invités à pavoiser et à illuminer leurs maisons.

A l'occasion de la Fête Nationale et conformément aux délibérations du Conseil Municipal et du Bureau de Bienfaisance, des distributions de bons de pain et de viande seront faites les 9, 10, 11 et 13 juillet par les soins du Bureau de Bienfaisance.

MM. les Commissaires sont chargés de l'exécution du présent. Pait à Aix, en Mairie le 8 juillet 1880.

LE MAIRE D'AIX,

S. BÉDARRIDE.